

Ne te souviens-tu pas ?

Poèmes confirmés

Publié par : ironik

Publié le : 26-05-2013 23:50:00

Ne te souviendras-tu de ces matins passés
Sous l'orme, dans le pré, à contempler sans fin
Le soleil glorieux qui baisait les confins
De l'horizon droit et glacé?

Il se dressait si fier sur sa robuste barge
À traverser la brume alors que tout s'éveille,
À mélanger ses doigts de rose et de vermeil
Dans l'horizon immense et large

Et Charron le passeur, au manteau vespéral,
Délaissait le passage à l'invite de vie,
À l'appel de la terre et quittait le parvis
De l'horizon doux et floral.

Passent les jours en défilé,
Passent les mois et les saisons,
Qui nous arrivent à foison,
Et jamais je n'ai oublié.

Ne te souviendras-tu des nuits qui précédaient
Les matins merveilleux, sous l'orme, dans pré,
De ce temps écoulé dans l'aurore pourprée,
De ces heures où l'on s'aimait.

Que l'aube était jolie devant ces pâles rais !
Ton regard s'égarait, perdu dans le néant,
Admirait sans remord cet immense levant.
Ah ces instants où l'on s'aimait !

Et moi, dans tes yeux verts et froids, je me noyais
Ainsi qu'un frêle enfant que la vague marine,
Frappant le vaisseau brun, pousse dans l'onde fine,
En ces heures où je t'aimais.

Passent les jours en défilé,
Passent les mois et les saisons,
Qui nous arrivent à foison,
Et jamais je n'ai oublié.

L'orée continuait de monter dans l'azur
Droite et fière ainsi qu'une statue de marbre.
Elle étendait son ombre en rayons teintés d'ambre :
Elle croissait dans l'embrasure.

Toujours il se hissait, suivant sa propre allure,
Et d'un seul mouvement, fixe et inexorable,
Il étendait ses feux sur les terres arables :

Il délaissait toute mesure.

Tu ne te souviens pas des mots que je disais,
Des vers que je chantais pour ton charme indicible,
Car le soleil partait, sur sa ligne inflexible,
Et à l'astre tu te joignais.

Passent les jours en défilé,
Passent les mois et les saisons,
Qui nous arrivent à foison,
Voilà que tu as oublié.